

**"AVEC TOUT CE QUE JE SAIS, ON POURRAIT FAIRE UN LIVRE...  
IL EST VRAI QU'AVEC TOUT CE QUE JE NE SAIS PAS, ON POURRAIT  
FAIRE UNE BIBLIOTHÈQUE" SACHA GUITRY**



Photo: François TEFNIN

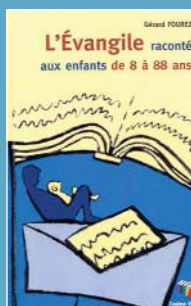
**MIEUX QUE TINTINI!**

Il fallait oser ce titre: *L'Évangile raconté aux enfants de 8 à 88 ans!* Le dernier livre de **Gérard FOUREZ** n'a pourtant rien d'une BD complaisante. Son pari est simple: rendre le message de l'Évangile accessible aux adultes, afin qu'ils puissent le transmettre aux enfants. Le tout, en moins de 100 pages...

*"En ce temps-là, comme aujourd'hui, trop de gens étaient malheureux. Le monde était dur: certains n'avaient pas à manger, des chefs exploitaient les plus pauvres, on traitait souvent les personnes comme des choses..."*

Celui qui parle ici s'appelle Marc. Ce pourrait être un grand-père évoquant, en 2070, sa jeunesse au début du 3<sup>e</sup> millénaire. C'est, dans le choix de G. FOUREZ, l'évangéliste vieillissant qui, à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, raconte à sa petite-fille Zoé (la "vivante"!) comment la parole et l'action de Jésus ont bouleversé sa vie, l'ont libéré.

**Gérard FOUREZ**  
*L'Évangile raconté aux enfants de 8 à 88 ans*  
Éd. Couleur Livres Charleroi, 2005



**Danger: guimauve!**

Pour celles et ceux qui le connaissent encore, le texte des évangiles se donne trop souvent à entendre comme un "vieux disque", une musique tellement connue qu'on en oublie le sens et la portée des paroles. Parents, professeurs de religion et catéchistes savent combien il est difficile, aujourd'hui, de mettre des mots à la fois compréhensibles et fidèles sur un texte rédigé dans une culture tellement différente de la nôtre. Régulièrement, des auteurs s'essaient, avec plus ou moins de bonheur, à des "traductions" destinées aux enfants, avec un résultat rarement satisfaisant. La vigueur et la force d'interpellation du message évangélique se retrouvent bien souvent ensevelies dans un simplisme moralisateur, voire gnanngnan, qui ne fait droit ni à l'Évangile, ni à la capacité de réflexion de l'enfant.

**Dépoûssiérer**

L'originalité du livre de G. FOUREZ réside dans son parti pris d'auteur: *"Le texte qui suit [...] n'est pas écrit directement pour les plus petits"*. À la lecture, pourtant, on n'hésiterait pas à le mettre entre les mains d'un enfant de 8 ans. Mais ce serait en effet une erreur: FOUREZ propose ici une *relecture* des récits évangéliques qui *"suppose qu'on soit intéressé à percevoir tout le suc d'une tradition"*. Clairement destiné aux catéchistes et enseignants, l'ouvrage présente, dans un langage directement accessible, l'itinéraire concret

d'un être humain *"pris aux tripes par le récit de la vie de Jésus"* et qui *"enrage que ce message soit devenu mou"*. Souvent désigné comme l'"évangile de la libération", le texte de Marc se prêtait bien à cette urgence de redécouverte, en des temps - les nôtres - qui, sous bien des aspects, ressemblent à ceux où Jésus vécut.

**Passeur**

Ceux qui feraient au livre de G. FOUREZ le (mauvais) procès de ne pas faire droit à l'exégèse et à la théologie se tromperaient: le style en est proprement... évangélique: derrière la limpidité des mots s'ouvre un abîme de réflexion. Toute la grande tradition chrétienne est là, mémoire subversive que l'auteur réveille par la grâce des mots et des tournures familières. Ce petit livre pourrait bien devenir une référence pour celles et ceux qui ont à cœur de transmettre une parole qui les anime; pour celles et ceux aussi à qui cette parole est étrangère, mais qui voudraient y avoir un premier accès. G. FOUREZ n'a pas la prétention d'écrire une somme théologique. Grâce lui soient rendues: ce sont des passeurs comme lui, qui font que des années plus tard, peut-être, on a envie d'en savoir plus. ■

RECENSION MYRIAM TONUS

**JOIE ET ESPOIR**

Le 7 décembre 1965, dans la foulée du Concile Vatican II, l'Église publiait un document intitulé *L'Église dans le monde de ce temps*. Selon l'habitude, on le désigne par les premiers mots du texte en latin: *Gaudium et Spes*. Il se situe dans la lignée des grands textes qui, depuis l'encyclique *Rerum novarum* de 1891, expriment la doctrine sociale de l'Église.

En Belgique, une Commission épiscopale a été constituée pour veiller à activer les orientations proposées il y a 40 ans. Dirigée à l'heure actuelle par Mgr. A. JOUSTEN, elle a fêté à sa manière ce 40<sup>e</sup> anniversaire en publiant une réflexion<sup>1</sup> actualisant les thèmes en fonction des circonstances de notre temps.

Les grands principes de référence restent ceux de la doctrine sociale de l'Église. L'analyse innove en les



appliquant au phénomène de la mondialisation. Sa méthode est celle du cardinal CARDIJN: voir - juger - agir. Le texte propose donc, dans un premier temps, une analyse

lucide de la constitution du village planétaire comme processus majeur de l'histoire de l'humanité. Analyse bien documentée, réaliste mais ni pessimiste, ni nostalgique, elle aborde ce phénomène irréversible dans ses composantes économique, politique et culturelle.

"La mondialisation n'est a priori ni bonne ni mauvaise: elle sera ce que nous en ferons" (Jean-Paul II)<sup>2</sup>. D'où la question: an nom de quelle éthique doit-elle s'accomplir pour éviter qu'elle suive sa pente naturelle économique? Pour la Commission épiscopale, la réponse est claire: les deux principes de base sont la dignité humaine et le bien-être général mondial. "Dans une perspective évangélique, ces deux principes généraux s'expriment notamment dans l'option préférentielle pour les pauvres et les victimes de l'histoire"<sup>3</sup>. Et de relever ici l'importance capitale du tissu associatif comme milieu intermédiaire capable d'équilibrer les relations entre individu et État (ce que font les familles, les groupes bénévoles, les syndicats, les partis politiques...) ou entre État et entité politique supranationale (ce que pratiquent les grandes ONG, les associations alter mondialistes, les Églises, les communautés religieuses ou sociales...).

Les orientations et actions proposées sont en accord avec les trois aspects de la notion de justice que le document promeut: une **justice d'échange**, dont les efforts en vue d'un commerce équitable est un bon exemple; une **justice contributive** qui fait aux citoyens le devoir de contribuer, dans la mesure de leurs moyens, au bien-être général; et une **justice de partage** qui doit se régler sur les mérites, besoins et droits de la partie la plus faible.

Cet intéressant document se termine par une invitation et une incitation

à intervenir concrètement à trois niveaux: macroéconomique, intermédiaire et personnel. Et pour encourager chacun à se sentir concerné et à s'impliquer, il rappelle les actions déjà entreprises, par des associations de tous bords, pour créer un monde global plus juste et plus équitable, au sens où John RAWLS l'entend: "La justice d'un système se mesure au sort des plus défavorisés". ■

RECENSION JEAN-PIERRE DEGIVES

1. Commission épiscopale "Gaudium et spes", *La mondialisation - Évaluation éthique et perspectives évangéliques*. Document disponible auprès de LICAP, rue Guimard 1 à 1040 Bruxelles - [www.licap.be](http://www.licap.be)
2. Doc. cit., p. 13.
3. Doc. cit., p. 15.

## PAROLES DE BANLIEUES



En principe, cette rubrique d'**entrées livres** est consacrée à des livres. Mais il arrive qu'au milieu du torrent d'images que nous déverse la télévision, un film donne à réfléchir autant, sinon plus qu'un énième ouvrage consacré à ce qu'on appelle pudiquement des problèmes de société. Les films de **Patric JEAN** font choc. Né dans le Borinage, premier prix de conservatoire, professeur de français, il se fit remarquer en 1999 par un premier film coup de poing, *Les enfants du Borinage. Lettre à Henri STORCK*. Il y montrait que depuis 1933, année où STORCK et IVENS réalisaient *Misère au Borinage*, rien, ou si peu, n'avait vraiment changé. Avec *La raison du plus fort*, Patric JEAN aborde le "combat contre les pauvres" qui remplace trop souvent le combat contre la pauvreté. Réalisé en 2003 - deux ans avant l'explosion des banlieues! -, ce film livre, par anticipation, les clés de

cette colère abusivement réduite à un problème lié à l'immigration. Tournées à Bruxelles, Lille et Marseille, les séquences donnent la parole à ces jeunes qui font peur. Elles les montrent "dans leur humanité, dans une rue, une prison, un tribunal ou une cave de cité, avec leurs émotions, leurs envies, leurs peurs et leur désespoir". Sans complaisance, mais avec un parti pris d'écoute et une volonté de comprendre. Comme on s'assiérait un moment avec un voisin cent fois croisé, jamais remarqué. Les clichés, les idées reçues, les préjugés se trouvent mis à mal par la caméra sans fard, toujours pudique pourtant. Il s'en trouvera toujours pour reprocher à Patric JEAN son manichéisme et pour assurer que la société européenne n'est pas aussi brutale qu'il le donne à entendre. Prendre le parti des exclus en interrogeant durement les structures sociales a, de tout temps, été hautement soupçonnable... Qu'on le veuille ou non, cette réalité existe. Tout près de chez nous. Que la misère soit cachée et silencieuse, qu'elle ne se donne à entendre que par des explosions brutales ne change rien à l'affaire. N'y aurait-il que dix humains à la subir, ce serait encore suffisant pour justifier un film comme celui-ci. Les questions posées en voix *off* en début et fin de film demeurent, en ce début d'année, d'une actualité brûlante: "*Hier encore, on a fermé une usine, jetant sur la route des milliers de personnes. Pas assez rentable. Alors on ferme, on fusionne, on délocalise. Alors qu'en face on construit une prison. Faudrait-il effrayer les chômeurs? Faudra-t-il que les exclus enferment leurs désirs sous peine d'être enfermés eux-mêmes? Que sommes-nous en train de faire? Avons-nous perdu la raison?*". ■

MYRIAM TONUS

**La raison du plus fort est disponible en VHS. La sortie DVD est prévue pour fin janvier 2006.**

**Contact: Claudine VAN O  
Centre Vidéo de Bruxelles  
rue Royale Ste-Marie, 113  
1030 Bruxelles**

**Tél.: 02/216.80.39**

**[claudine.vano@chello.be](mailto:claudine.vano@chello.be)  
[www.laraisonduplusfort.com](http://www.laraisonduplusfort.com)**